

de blé, trois cents d'avoine, cent cinquante de sarrazin, dix belles vaches, trois chevaux, le grain est bon, le blé surtout est de qualité supérieure.

Baptiste Simard vint, il y a un quart de siècle, s'établir en pleine forêt, il reçut cinquante acres du gouvernement ; il n'avait pas un sou, et les seules choses dont il pouvait se dire propriétaire, à part ses hardes, étaient sa hache et sa bêche ; il a maintenant deux cents acres de terre, du bon grain, sept vaches, deux chevaux et sa terre est évaluée à \$3000.00.

Thomas Tremblay a cent soixante dix sept acres de terre, il avait quelques moyens quand il est venu s'établir ici ; cette année il a récolté huit cents minots de grain, sa terre vaut \$3000.00.

E. Paradis est venu lui aussi s'établir ici en pleine forêt, il y a trente ans, il possède cent acres de terre entièrement défrichés ; il a eu huit cents minots de grain cette année, possède six vaches et deux chevaux. M. Paradis a eu le malheur de voir brûler sa maison il y a six ans et il a tout perdu, il l'a rebâtie, ses dépendances sont bonnes, son grain excellent, sa terre est évaluée à \$2000.00.

Ephrem Allard venu il y a vingt-sept ans avec un capital de \$2000, acheta cent acres de terre, sa famille est de quatre garçons, tous établis sur des fermes de deux cents acres chaque. Sa terre est évaluée à \$2,200 ; il a sept vaches et trois chevaux ; un de ses fils a une propriété évaluée à \$1400 bien bâtie, du bétail ; un autre a une ferme de la valeur de \$1900, de belles bâtisses et de beaux animaux ; un troisième est établi dans les mêmes conditions.

Arrivé à Hébertville nous nous rendîmes chez le curé ; là encore on avait préparé une belle assemblée qui eut lieu le même soir et qui fut aussi présidée par M. Girard.